



Délégation Paris – Ile de France

Programme des conférences et du colloque. Période septembre décembre 2022

Jeudi 15 septembre, 18h, Mairie du 8e : **Conférence donnée par M. Michel Roucaud :** **« Dans les rangs de la Grande Armée de Napoléon »**



Michel Roucaud, historien, Docteur en histoire de l'université Paris I-Sorbonne, est chargé d'études documentaires principal au Service historique de la Défense. Son ouvrage a été labélisé « 2021 Année Napoléon ».

Cette encyclopédie illustrée, appréciée par les spécialistes comme par le public amateur, s'inscrit dans le renouvellement historiographique de ces dernières années. Passant de la stratégie à la tactique, de la manœuvre au choc et de la surprise à la ruse, elle permet de plonger au cœur de l'organisation de la Grande Armée et des batailles napoléoniennes.

Chaque chapitre est accompagné d'extraits de lettres et de mémoires de soldats

Entrée libre.

Conférence suivie d'une dédicace.

Jeudi 22 septembre, 18h, Mairie du 6e :

Conférence donnée par MM. Pierre Branda, Charles-Eloi Vial, Maxime Michelet :
« Nos trois Impératrices »

Nous aurons ce soir une conférence inédite et originale, une conférence à trois voix, donnée par trois historiens renommés, spécialistes du Premier et du Second Empire, ayant chacun publié un ouvrage remarqué sur le sujet. Nos trois Impératrices ont chacune à leur façon imposé de nouvelles façons de régner, un nouveau rapport à l'art et à la politique, dans un siècle où le pouvoir monarchique était contesté et où le rôle des femmes dans la société souvent dévalorisé. Il sera donc très intéressant de mettre en parallèle ces trois destins. Chaque historien présentera son sujet, laissant ensuite du temps pour une discussion à trois permettant de traiter des questions « transversales ».

Pierre Branda : Joséphine :

Titulaire d'un DEA de gestion et d'une maîtrise en économie, après une carrière dans l'entreprise, Pierre Branda rejoint, en octobre 2009, la Fondation Napoléon dont il est aujourd'hui le Directeur scientifique. Depuis 2005, il a publié une quinzaine de livres sur la période napoléonienne, s'intéressant notamment aux aspects financiers du Consulat et du Premier Empire.



Au départ, elle ne s'appelait pas Joséphine de Beauharnais, mais Marie-Joseph-Rose de Tascher de La Pagerie. C'est par la grâce de Napoléon qu'elle prit le nom de Joséphine, puis le titre d'impératrice. Ce premier mystère en cache beaucoup d'autres, dont Pierre Branda lève successivement les voiles. Bien plus que de conter ses prouesses et ses trahisons amoureuses, réelles ou supposées, l'auteur, fort d'une riche documentation, éloigne la légende noire et fait apparaître la femme de réseaux, d'influence et d'argent, l'hostilité jamais démentie du clan Bonaparte à son égard, son goût pour la nature et les arts, et surtout sa relation complexe et indéfectible avec Napoléon, dont elle accompagna la vertigineuse ascension et ne connut pas la chute ultime.

Loin de la légende noire et des potins anecdotiques, Pierre Branda redonne vie à une femme de tête comme de corps, aux prises avec la grande histoire, dont elle sut tirer parti tout en subissant ses coups.

Charles-Eloi Vial : Marie-Louise :

Archiviste paléographe, docteur en histoire, Charles-Eloi Vial est conservateur à la Bibliothèque Nationale de France. Il a déjà publié une quinzaine de livres, dont sa biographie de Marie-Louise qui a reçu le prix Premier Empire de la Fondation Napoléon.



Le véritable portrait de la souveraine la moins connue et la plus détestée de l'histoire du Premier Empire :

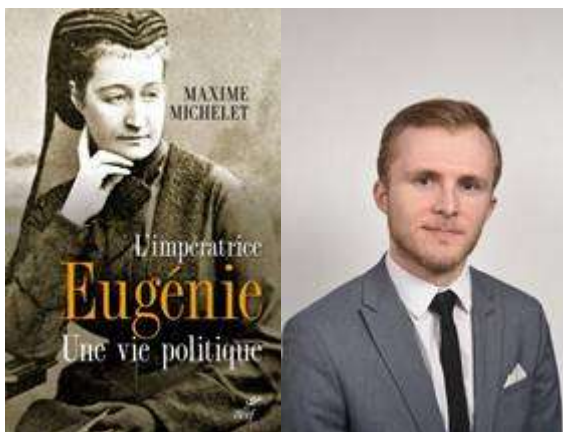
À l'instar de sa tante Marie-Antoinette, Marie-Louise de Habsbourg-Lorraine a été victime de sa légende noire. En 1810, son mariage avec Napoléon fait d'elle le symbole de la paix fragile entre la France et l'Autriche. Mère de l'héritier du trône impérial, elle soutient Napoléon malgré ses premières défaites.

Pourtant, dès 1814, lorsqu'elle refuse de rejoindre son mari à l'île d'Elbe, le regard change et l'épouse modèle se transforme en traîtresse. Depuis lors, elle passe pour une femme égoïste, futile, infidèle et nymphomane.

En s'appuyant sur des archives inédites, Charles-Éloi Vial s'applique avec talent à restituer la personnalité de cette princesse cultivée au tempérament d'artiste, dévouée à sa famille et à ses enfants. Devenue duchesse de Parme grâce au soutien des Alliés, elle joue aussi un rôle majeur sur l'échiquier diplomatique européen pendant trois décennies. Au fil des pages, nous découvrons ainsi un destin hors du commun et une personnalité ignorée, révélée par un historien d'envergure

Maxime Michelet : Eugénie :

Actuellement doctorant en histoire politique contemporaine, sous la direction du professeur Eric Anceau, Maxime Michelet, historien spécialiste de la IIIe République et du Second Empire, est président des « Amis de Napoléon III ». Il a déjà publié plusieurs ouvrages.



La première des premières dames de France à avoir exercé un rôle politique fut l'épouse de Napoléon III. La grande biographie d'une femme qui, plutôt que d'être potiche voulut le pouvoir.

Et si l'impératrice Eugénie n'était pas seulement l'épouse de Napoléon III mais aussi sa conseillère ? Et si cette première dame, dont on a vanté le raffinement, était d'abord une

redoutable stratégie politique ? Et si la dernière de nos souveraines était, en fait, une de nos plus illustres femmes d'État ?

C'est ce portrait inattendu que dessine ici le jeune historien Maxime Michelet. De son mariage avec le nouvel empereur des Français, événement de premier plan, à l'organisation de sa fonction où son charme, sa bonté et son intelligence en firent une des plus fascinantes têtes couronnées d'Europe, en passant par ses années de régence, où elle dévoila un caractère de fer et une droiture sans égale, ce livre restitue la vie de la dernière impératrice au plus près de la construction politique du Second Empire.

Une fresque historique entre luxe et charité, politique et mondanités, guerres, triomphes et défaites.

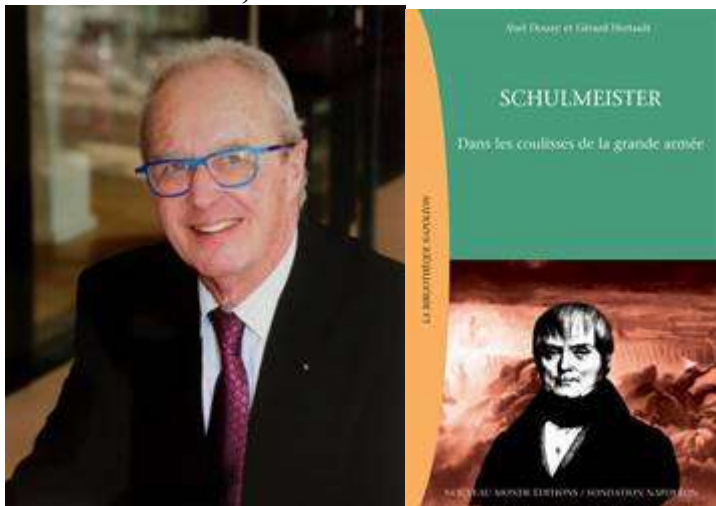
Entrée libre.

Conférence suivie d'une dédicace

Jeudi 20 octobre, 18h, Mairie du 8e :

Conférence donnée par M. Abel Douay :

« Schulmeister, dans les coulisses de la Grande Armée »



Abel Douay, historien, auteur de nombreux articles et ouvrages sur les Premier et Second Empire est ancien président des Amis de Napoléon III et conseiller de la rédaction du magazine Napoléon III.

Charles Schulmeister, le « James Bond napoléonien » fut le plus fameux espion de l'épopée impériale, qui, à en croire l'Empereur, valait quarante mille hommes.

Cette biographie, issue de fonds d'archives largement inexplorés, en France comme à l'étranger, représente un ouvrage définitif qui fera référence et autorité, en ce qu'il donne du célèbre espion un portrait impartial et complet.

Entrée libre.

Conférence suivie d'une dédicace.

Mercredi 9 novembre, 18h, Mairie du 8e :
Conférence donnée par M. Thierry Lentz :
« Napoléon III, la modernité inachevée »



Historien majeur du Consulat et de l'Empire, Thierry Lentz est directeur général de la Fondation Napoléon et professeur à l'Institut catholique de Vendée. Après un « Napoléon III » paru chez Que sais-je en 1995, Thierry Lentz revient au Second Empire avec son dernier ouvrage, « Napoléon III, la modernité inachevée ». Un événement !

Depuis Louis XV, aucun chef d'Etat n'a gouverné la France aussi longtemps que Louis-Napoléon Bonaparte, président de la République de 1848 à 1852 et empereur sous le nom de Napoléon III, de 1852 à 1870. Son règne, dont les aspects politiques et artistiques sont de mieux en mieux connus et appréciés, a correspondu à un décollage économique exceptionnel dans l'histoire de France. On peut même parler « d'entrée dans la modernité », au sein d'une première mondialisation. Industrie, chemins de fer, commerce extérieur, urbanisme, santé publique, mais aussi relatif progrès social furent au menu de ces 22 ans. Quels sont les grandes données de ce décollage et pourquoi peut-on dire que cette modernisation a été contrariée et, finalement, inachevée ? Il en fut de même sur le plan des institutions et des pratiques politiques. Dans ce domaine, après une période d'Empire autoritaire, Napoléon III prôna une modernisation, voire une marche maîtrisée vers la monarchie parlementaire. Ici aussi, ses projets furent inachevés. Thierry Lentz donnera des pistes de réponse et de réflexions sur ces interrogations majeures.

Nous avons là un portrait renouvelé de celui qui fut à la fois le premier président de la République et le dernier monarque à avoir régné sur la France.

Victime de sa légende noire, Napoléon III a longtemps été le plus méconnu et le plus mal-aimé de nos souverains. Cent cinquante ans après sa mort, Thierry Lentz revient sur cette période décisive de 1848 à 1870, où la France entre véritablement dans la modernité. À l'aide de sources inédites, conservées à la BnF et aux Archives nationales, en s'appuyant sur les mémoires de militaires et de ministres ainsi que sur les riches archives de la famille impériale, il brosse un portrait à rebrousse-poil de l'empereur, évoquant tour à tour son enfance marquée par l'exil et la défaite de son oncle Napoléon Ier, sa jeunesse aventureuse, l'élaboration de sa pensée politique, sa marche vers le pouvoir, son bilan intérieur et sa politique étrangère. L'ouvrage est servi par une iconographie somptueuse, mettant en avant quelques-uns des trésors du patrimoine national, tels les manuscrits de Victor Hugo, d'Émile Zola, les sublimes gravures du Monde illustré ou les premières photographies de Gustave Le Gray ou de Disdéri,

qui donnent à voir les visages de l'impératrice Eugénie, du prince impérial et des autres acteurs du règne. Ces œuvres, dont certaines proviennent des collections privées de Napoléon III ou de son entourage, témoignent des expositions universelles, des grands travaux parisiens du préfet Haussmann, des voyages et des fêtes officielles, mais aussi des conflits majeurs du règne, comme la guerre de Crimée et l'expédition du Mexique, sans oublier la défaite de Sedan et l'exil de la famille impériale.

Tout l'art de Thierry Lentz, biographe chevronné et spécialiste incontesté des Bonaparte, consiste à faire dialoguer un texte solidement documenté avec des images rares, en offrant, en neuf chapitres parfaitement équilibrés, un panorama complet et synthétique du règne de Napoléon III, revenant sur ses réussites aussi bien que sur ses échecs.

Entrée libre.

Conférence suivie d'une dédicace.

Jeudi 17 novembre, Colloque « Le Prince Impérial », salle Gourgaud de la Fondation Napoléon :

Ce colloque, partenariat entre la délégation Paris-IdF du Souvenir napoléonien et les Amis de Napoléon III, est rendu possible grâce à la Fondation Napoléon qui met gracieusement à notre disposition sa salle de conférences pour cette journée.

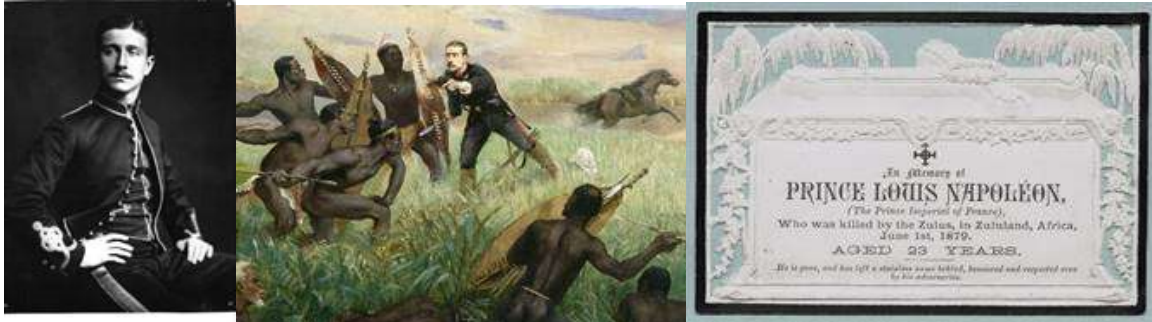
Colloque présidé par M. Eric Anceau, historien majeur du Second Empire, agrégé d'histoire, docteur en histoire à la Sorbonne, maître de conférences habilité à diriger les recherches à Sorbonne Université, qui a obtenu le Grand Prix de la Fondation Napoléon pour ses travaux sur le Second Empire et un grand nombre d'autres récompenses dont trois prix de l'Institut de France.



Programme prévu :

- Eric Anceau : Introduction.
- Maxime Michelet : Napoléon Louis Eugène Jean Joseph, héritier de l'Empire.
- Xavier Mauduit : La Maison du Prince Impérial.

- Aude Nicolas : Les qualités artistiques du Prince Impérial.
- Eric Pradelles : La formation militaire du prince Impérial.
- Christian Fileaux : La mort et les funérailles du Prince Impérial.
- Benoit Habert : Le bonapartisme du Prince impérial.
- Eric Anceau : « Et s'il n'était pas mort ? » Une réflexion uchronique en guise de conclusion.



« He is gone and has left a stainless name behind, honored and respected even by his adversaries »

Merci de noter :

L'accès au colloque sera gratuit, mais, contrairement à nos conférences qui sont en « entrée libre », le nombre de places de la salle Gourgaud impose l'inscription préalable. (Et il est dans l'ordre des choses de donner une priorité aux adhérents du Souvenir napoléonien et des Amis de Napoléon III à jour de cotisation)

Un programme détaillé ainsi que les modalités d'inscription seront données prochainement.

Pour toute question : m.inglebert@noos.fr (06 30 92 51)

Jeudi 8 décembre, 18h, Mairie du 6e :

Conférence donnée par M. Eric Anceau :

« Rouher, le vice-empereur sans responsabilité »



Historien majeur du Second Empire, agrégé d'histoire, docteur en histoire à la Sorbonne, Eric Anceau, maître de conférences habilité à diriger les recherches à

Sorbonne Université, a obtenu le Grand Prix de la Fondation Napoléon pour ses travaux sur le Second Empire et un grand nombre d'autres récompenses dont trois prix de l'Institut de France.

Un des principaux personnages du Second Empire, Eugène Rouher est un des contributeurs à l'établissement de l'Empire autoritaire.

Son ascension politique se poursuit jusqu'à être qualifié de « Vice-Empereur » par Emile Ollivier, mais fut stoppée par la libéralisation du régime.

Efficace à de nombreuses reprises (développement du réseau ferroviaire, négociation du traité de commerce avec l'empire britannique), moins à d'autres (partisan d'une alliance avec la Prusse, de l'expédition du Mexique et d'un rapprochement avec le Sud lors de la guerre de Sécession), il resta fidèle à Napoléon III sous la Troisième république et fut le principal chef du parti bonapartiste (1873-1879).

Eric Anceau nous éclairera sur la vie, l'œuvre et la personnalité de celui qui servit de modèle à Zola pour « Son Excellence Eugène Rougon ».

Entrée libre.

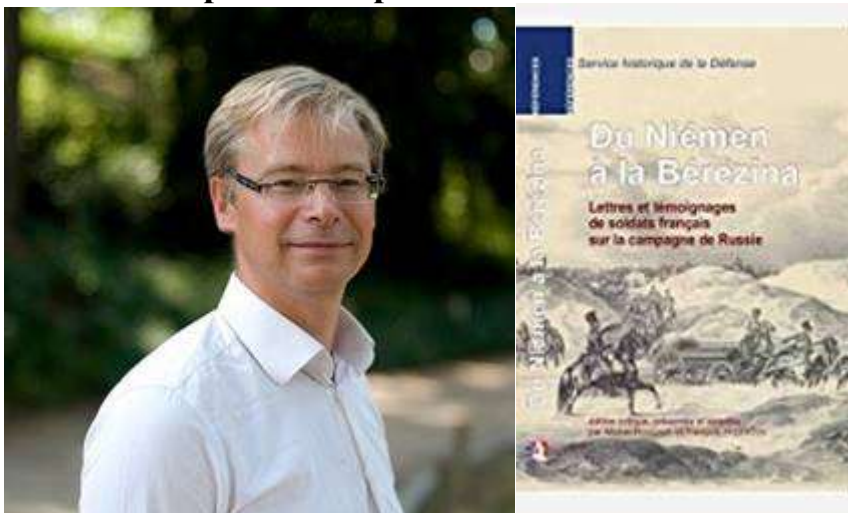
Conférence suivie d'une dédicace.

Jeudi 15 décembre, 18h, Mairie du 8e :

Conférence donnée par M. François Houdecek :

« De la mise en scène du commandement au mythe :

Les trois corps de l'Empereur »



Diplômé en histoire et archéologie, François Houdecek a commencé sa carrière à la Fondation comme chargé de la nouvelle édition de la correspondance générale de Napoléon Bonaparte (15 volumes). Après avoir parfaitement mené à bien ce travail il est aujourd'hui chargé des projets spéciaux, tout en étant un des meilleurs spécialistes de l'histoire militaire et sociale de l'Empire.

Cette conférence nous montrera que l'étude des succès militaires de Napoléon ne revient pas seulement à examiner en détails les opérations de la Grande Armée. C'est également s'interroger sur la personne même de l'Empereur, son art du commandement et la communication qui l'entoura. Si les soldats et l'armée suivirent Napoléon jusqu'à Madrid,

Berlin ou Moscou, cela tient à sa personnalité, son charisme, son travail de chaque jour qu'il mit en place pour s'attacher les hommes qui servaient sous ses ordres.

Entrée libre.
Conférence suivie d'une dédicace.

Au cas où vous ne connaissiez pas déjà ces adresses :
Mairie du 6^e : 78 rue Bonaparte 75006.
Mairie du 8^e : 3 rue de Lisbonne 75008.

Ce programme sera complété prochainement par le programme des sorties.

Michel Inglebert
Délégué Paris – Ile de France du Souvenir napoléonien
06 30 60 92 51